

« Le théâtre français en Indochine »

15, 16 et 17 octobre 2013

Institut de Recherche sur l'Asie (IrAsia, AMU)

PHẠM VĂN KÝ – UNE RENCONTRE DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT :

Étude sur quelques textes dramatiques manuscrits

Intervenante : Nguyễn Giáng Hương

Chargée de Collections en Langue et Littérature d'Asie du Sud-Est

(Vietnam, Laos, Cambodge)

Bibliothèque Nationale de France

1. Biographie

Né le 16 janvier 1916 à Thanh Liêm (Bình Định), Phạm Văn Ký est, parmi des écrivains vietnamiens francophones du XX^e siècle, le plus publié en France. Il commence ses études à Qui Nhon¹, puis au lycée du Protectorat à Hà Nội². Après son baccalauréat, il déménage de Hà Nội à Sài Gòn et commence à écrire pour plusieurs revues. A Sài Gòn, il devient rédacteur en chef de *l'Impartial*, puis s'installe à Huế pour diriger *La Gazette de Huê*. Quant à sa carrière d'écrivain, il la commence par deux romans en vietnamien, *Kiểm Hoa* (av. 1930 ?) et *Trên đường thiên lý số Một* [Sur l'autoroute n°1] (inédit). Très tôt, Ký prouve particulièrement son talent littéraire en écrivant en français. Il reçoit, en 1936, le Premier prix de Poésie aux Jeux Floraux d'Indochine pour son recueil de poèmes en français *Une voix sur la voie*.

¹ Hồ Huy, « Phạm Văn Ký », in *Từ điển văn học : bộ mới*, Hà Nội, Thế giới, 2004, p. 1376.

² Jack Andrew YEAGER, « Writing from Exile: Pham Van Ky's Imagined Returns to Viet Nam », in Barbara TRAN et Rebekah Linh COLLINS (eds.), *Vietnam : beyond the frame*, Ann Arbor (MI), University of Michigan, 2004.

En 1938, Phạm Văn Ký est venu en France pour étudier de la littérature à l'Université de la Sorbonne puis prépare également, à l'Institut des Hautes Études Chinoises, une thèse de sciences religieuses sur la notion de « *kiao*³ » (concernant la relation intime entre le microcosme et le macrocosme). Pour survivre, il doit être tour à tour professeur de français dans un cours privé à Neuilly et rédacteur à la préfecture de la Seine. Pourtant, sa thèse doit être interrompue à cause de la Seconde Guerre Mondiale et de la mort de son directeur de thèse, Marcel Mauss⁴. Phạm Văn Ký entre à la radiodiffusion française à la Libération en 1947 avec la pièce radiophonique *La Muraille de Chine*. Il devient plus tard responsable du service français des émissions radiophoniques destinées à l'Indochine. Il montre son talent dans la composition théâtrale en présentant ensuite des pièces comme *Gandhi*, *Tchao Kiun* et *Attila-Roi* qui obtient le Prix de la mise en ondes en 1954. Son poème-ballet *Danse avant l'aube* est monté par Janine Charrat au Palais de Chaillot et à la Salle Pleyel en 1946. Sa pièce *Le Rideau de pluie* est jouée en 1974. En dehors du théâtre, Phạm Văn Ký est également un important romancier d'expression française. Il publie ainsi *Frère de sang* (1947), *Celui qui régnera* (1954), *Perdre la demeure* qui obtient le Grand prix du roman de l'Académie française en 1961, et autres récits. Ses recueils *Huê éternelle* (1938) et *Fleur de jade* (1943) témoignent de sa vocation d'une « poésie exotique orientalisante⁵ ».

Phạm Văn Ký est mort en 1992 à Maisons-Alfort, en laissant des milliers de pages de manuscrits. Ce sont des romans, des œuvres poétiques et dramatiques, dont plusieurs ne sont pas encore publiés.

2. Fonds Pham Van Ky

Ces textes, constituant tout un fonds à part entière intitulé « Fonds Pham Van Ky », sont entrés en 1998⁶ et actuellement conservés comme documents d'archives, au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France. Cet inventaire, comprenant 27 boîtes de conservation, est classé en trois parties :

Jack Andrew YEAGER, « Writing from Exile: Pham Van Ky's Imagined Returns to Viet Nam », in Barbara TRAN et Rebekah Linh COLLINS (eds.), *Vietnam : beyond the frame*, Ann Arbor (MI), University of Michigan, 2004,.

³ André Bourin, « Instantané Pham Van Ky », in *Les Nouvelles littéraires*, 1^{er} avril 1954.

⁴ Jack Andrew YEAGER, *The Vietnamese novel in French : a literary response to colonialism*, Hanover, NH, Published for the University of New Hampshire by University Press of New England, 1987, p. 171.

⁵ Jean-Louis JOUBERT, *Petit guide des littératures francophones*, Paris, Nathan, 2006, p. 227.

⁶ Archives internes de la Bibliothèque nationale de France.

- 1^{er} partie : « Œuvres de Phạm Văn Ký ». Cette partie comprend les romans ; les textes dramatiques ; les poèmes ; les essais, scénarios, contes et nouvelles ; et les conférences à l'état de tapuscrits. Un titre peut exister en plusieurs exemplaires avec des corrections manuscrites différentes de l'auteur.
- 2^e partie : « L'homme ». Cet ensemble contient des articles de presse divers sur l'auteur ; des documents iconographiques ; des lettres de l'auteur avec les institutions d'édition ; et notamment sa correspondance de 1945 jusqu'en 1953 avec sa femme – dont il a divorcé –, Yvonne Gaudeau, actrice de la Comédie-Française.
- 3^e partie : « Écrits sur Phạm Văn Ký ». Études de nature universitaire parmi lesquelles on peut trouver, par exemple, la thèse de Lucy Nguyen Hong Nhiem⁷ soutenue à l'University of Massachusetts-Amherst, ou des extraits de *The Vietnamese novel in French* de Jacks A. Yeager.

La partie la plus volumineuse de ce fonds d'archives est celle des textes dramatiques avec 71 pièces de théâtre et pièces radiophoniques, dont 16 pièces radiophoniques furent réalisées et diffusées pour la plupart à la Radiodiffusion française et 2 pièces (*L'Enceinte interdite*, *Rideau de pluie*) furent jouées au théâtre. Ces textes s'inscrivent dans plusieurs genres théâtraux : comédie, farce, drame, pièce policière, documentaires dramatisés, etc.

Plusieurs titres sont présentés à des concours d'œuvres radiophoniques, et notamment :

- *Mes historiographes de droite et de gauche*, récompensé par le Prix de la *Revue théâtrale* en 1953 ;
- *Attila-roi*, qui reçoit le Prix de la Mise en ondes en novembre 1954 ;
- *L'architecte et le géomancien*, qui obtient le Prix Spécial Orient-Occident du Concours international d'œuvres radiophoniques, Prix Italia en 1962.

Produit d'un double culture, orientale et française, Phạm Văn Ký ne cesse de rapprocher les deux dans ses écrits. Il affirme ainsi :

Je pense comme Tagore qu'en effet séparer l'esprit de l'Orient et celui de l'Occident aboutira à un suicide spirituel. Il est indéniable qu'à l'Occident est échue une grande mission de libération humaine, il est indéniable aussi que l'Orient demeure une source de sagesse et de savoir⁸.

⁷ Thèse : « L'Echiquier et l'antinomie je/moi comme signe et substance du conflit Occident/ Extrême-Orient dans les œuvres de Pham Van Ky », University of Massachusetts-Amherst, 1982.

⁸ Cité par Anita Mengozzi, *Fonds Pham Van Ky*, BnF, 2001.

Dans tous les types de productions littéraires, roman, poésie ou théâtre, Ký démontre le talent d'un grand maître de la langue française au vocabulaire riche, précis et une poésie distinctive, inspirée de la pensée vietnamienne.

3. Thèmes principaux

- **Contacts culturels entre la France et le Vietnam**

S'exprimant pleinement en français sans jamais renier ses origines, Phạm Văn Ký évoque dans plusieurs de ses textes théâtraux l'identité vietnamienne dans ses rapports avec la civilisation française.

Les échanges culturels franco-vietnamiens sont explicitement évoqués dans la série radiophonique *Premières ambassades entre l'Europe et l'Asie*, à la 4^e émission : *France - Viet-Nam : Alexandre de Rhodes* et à la 5^e émission : *Viet-Nam - France : Phan Thanh Gian à la Cour de Napoléon III*. L'émission *France-Vietnam* relate les premières prises de contact à la cour du roi de « Cochinchine » Sãi Vương en 1624, puis à la cour du roi Trịnh Tráng au « Tonkin » – le pouvoir vietnamien était alors partagé en deux seigneuries adverses – en 1627 du père jésuite Alexandre de Rhodes, qui leur apporte des premières nouveautés venant de l'Europe : connaissances historiques, des épices, des mécanismes modernes comme des horloges. Dans le sens inverse et bien symétrique, l'émission *Viet-Nam - France* raconte le voyage du premier ambassadeur vietnamien se rendant en France en 1863 pour envisager la rétrocession de trois provinces de la Cochinchine. Phan Thanh Giản est accompagné du fameux lettré catholique francophone Trương Vĩnh Ký. Voulant montrer toute la puissance de la France, les officiels français cherchent à impressionner les visiteurs, ce qui se traduit par un abus d'architectures de prestige, par la multiplication d'exemples du développement scientifique et technique occidental, de la puissance des vaisseaux et des trains à vapeur, à la magie de l'électricité, etc.

- **Contacts entre l'Orient et l'Occident**

Phạm Văn Ký ne se limite pas au contact entre deux pays mais s'ouvre à la dimension internationale, confrontant plus généralement l'Orient et l'Occident. De ce fait, la série préalablement citée, *Premières ambassades entre l'Europe et l'Asie* contient également des émissions sur les contacts entre d'autres pays européens avec d'autres pays asiatiques : Hollande-Japon, Russie-Japon, Angleterre-Chine, France-Laos, USA-Siam, Angleterre-

Birmanie, France-Inde, Portugal-Inde. Plusieurs œuvres sont inspirées de l'histoire de la Chine telles que *Confucius*, *Tchao-Kiun* ou *La muraille de Chine* ; certains autres s'inscrivent dans le contexte nippon comme la pièce *Hiroshima et l'île du bonheur*. Enfin, au moins deux pièces sont consacrées au poète indien Rabindranath Tagore.

Pour un exemple concret, la rencontre entre l'Orient et l'Occident est exprimée de manière humoristique mais en même temps avec beaucoup de subtilité, dans *La Malédiction des sept félicités*, diffusé à la Radio française le 1^{er} novembre 1955.

À Hong-Kong, un médecin chinois, le docteur Wang, se sert des sentiments que lui portent deux sœurs, des antiquaires, pour accaparer les collections d'une série d'amateurs occidentaux qu'il élimine au fur et à mesure : six sont déjà morts par ses soins.

Et voici les extraits sonores :

<http://www.ina.fr/audio/PHD88015101/la-malediction-des-sept-felicites-audio.html>

L'écrivain fonde son intrigue sur un fait-divers « oriental » tiré de *Paris-Match*, où il est question de trois mystérieuses statuettes dites « *quantines* », mot mystérieux dans lequel il imagine reconnaître Kouan Yin [Guanyin] – au Vietnam, Quan Âm –, déesse bouddhique de la compassion et de la miséricorde. Outre les « boys » et les « pousse-pousse », un autre élément de la culture orientale est l'ongle démesuré du docteur Wang qui lui permet de dissimuler l'aiguille avec laquelle il injecte un poison mortel à ses victimes ; on reconnaît là l'obsession des Européens pour les « horribles » images de mains de lettrés « annamites » que l'on voit sur les cartes postales et qui participent à entretenir délicieusement le fantasme d'un *péril jaune* tel que l'incarne alors l'ignoble docteur Fu Manchu, le terrifiant héros de Sax Rohmer.

De l'autre côté, la culture occidentale est tout aussi présente dans cette nouvelle radiophonique. C'est ainsi qu'on y trouve des fragments de littérature française classique. La réplique d'Agnès dans *L'École des femmes* – « *Le petit chat est mort* » – est explicitement citée. Mais la façon dont Phàm Văn Ký invente qu'on accorde le titre de médecin en Chine (méthode qui reconnaît à la nature au moins 50 % des guérisons) n'est pas sans rappeler également le Molière de *Dom Juan* et la « dispute » entre le valet et son maître sur la puissance de la médecine : « DON JUAN : *Par quelle raison n'aurais-tu pas les mêmes privilèges qu'ont tous les autres médecins ? Ils n'ont pas plus de part que toi aux guérisons des malades, et [...] tu peux profiter comme eux du bonheur du malade, et voir attribuer à tes*

remèdes tout ce qui peut venir des faveurs du hasard et des forces de la nature » (acte III, scène 1).

Ainsi, s'il joue sur le registre de la littérature populaire et de divertissement, même s'il situe *La Malédiction des Sept Félicités* à mi-chemin d'Hergé (dans *Tintin et le Lotus bleu*) et d'Agatha Christie (dans *Dix petits Nègres*), Phạm Văn Ký reste un homme de culture ; de cultures (au pluriel) faudrait-il dire.

Voici une brève présentation de la carrière dramaturge de Phạm Văn Ký. Il s'agit de nos premiers recherches des textes dramatiques de Phạm Văn Ký, connu jusqu'aujourd'hui surtout comme romancier de langue française. Ce travail, loin d'être une étude littéraire approfondie, pourrait éventuellement évoquer de nouvelles pistes de recherche pour le domaine de théâtre en Indochine, au contexte de contact culturel entre l'Orient et l'Occident.

Bibliographie indicative :

DUMONT Philippe, « Bon baiser de Paris », in *Carnets du Vietnam*, N°38.

HỒ Huy, « Phạm Văn Ký », *Từ điển văn học : bộ mới*, Hà Nội, Thế giới, 2004, p. 1376.

JOUBERT Jean-Louis, « Pham Van Ky », in *Petit guide des littératures francophones*, Paris, Nathan, 2006, p. 227.

MENGOZZI Anita, *Fonds Pham Van Ky*, BnF, 2001.

PHAM Van Ky, *Celui qui régnera*, Paris, Bernard Grasset, 1954.

PHAM Van Ky, *Des Femmes assises çà et là*, Paris, Gallimard, 1964.

PHAM Van Ky, *Frères de sang*, Paris, Éditions du Seuil, 1947.

PHAM Van Ky, *L'Homme de nulle part*, Paris, Fasquelle, 1946.

VUONG-RIDDICK Thuong, « Corps et acculturation selon Pham Van Ky », *Presence francophone*, N° 18, Printemps 1979, coll. « L'Étude du corps romanesque dans les littératures francophones (hors de France) », pp. 165- 176.

VUONG-RIDDICK Thuong, « Le Drame de l'occidentalisation dans quelques romans de Pham Van Ky », *Presence francophone*, N° 16, Printemps 1978, pp. 141- 152.

YEAGER Jack Andrew, « Writing from Exile: Pham Van Ky's Imagined Returns to Viet Nam », in Barbara TRAN et Rebekah Linh COLLINS (eds.), *Vietnam : beyond the frame*, Ann Arbor (MI), University of Michigan, 2004.

YEAGER Jack Andrew, *The Vietnamese novel in French : a literary response to colonialism*, Hanover, NH, Published for the University of New Hampshire by University Press of New England, 1987.